

Préambule en forme de conte

Il était une fois une jeune fille au teint de lys, aux cheveux noirs comme l'ébène et aux lèvres rouge sang, qui s'appelait Blanche Neige. Un jour qu'elle cherchait du travail, elle trouva au détour d'une forêt une petite entreprise, qui ne payait pas de mine, mais qui ne nécessitait pas non plus de gros investissements de départ. Ayant réuni ses maigres économies, obtenu l'aide aux demandeurs d'emploi repreneurs d'entreprise, et convaincu un banquier entreprenant, elle la racheta et se lança dans l'aventure d'en faire une entreprise saine.

Car là était bien la difficulté : si la production était acceptable, la maintenance laissait franchement à désirer, entraînant des défauts de qualité en cascade. Le premier problème qu'il lui fallait résoudre était donc d'obtenir de son personnel un effort important sur l'hygiène corporelle et l'ordre des locaux. Le "staff" comprenait 7 personnes, plus notre héroïne ; elle eut vite fait de s'apercevoir que parmi eux, il y avait :

- un ingénieur maison pontifiant
- un hypocondriaque allergique
- un introverti maladif
- un extraverti exubérant
- un contestataire né
- un imbécile congénital
- un endormi tire-au-flanc

Elle eut fort à faire pour remettre chacun à son travail, et obtenir d'eux qu'ils se lavent et nettoient l'atelier. A l'ingénieur, elle fit des schémas mettant en évidence les vertus de l'hygiène ; à l'hypocondriaque, elle démontra l'influence de la poussière sur le rythme de ses étternuements ; à l'introverti, elle parla au creux de l'oreille et en tête-à-tête ; à l'extraverti, elle raconta une histoire drôle ; elle embrigada le contestataire en le mettant publiquement au défi de se laver ; l'imbécile, elle le prit par les sentiments ; quant à l'endormi, elle laissa faire les autres...

Au bout d'une semaine, elle était exténuée, mais ils étaient propres, et l'atelier rutilait. Ces difficultés de maintenance levées, la production retrouva son meilleur niveau, et les indicateurs passèrent au beau fixe. Elle put par la suite revendre l'entreprise en engrangeant une jolie plus-value, et se constituer ainsi une dot tout à fait séduisante pour un beau prince charmant... mais ceci est une autre histoire !

Conclusion (provisoire) de cette fablette : s'arranger du savoir-être de ses collaborateurs constitue l'essence du savoir-faire managérial.